

Et je vous assure que l'opinion générale, ici, à Montréal, est qu'il vaut infiniment mieux dépenser le moins possible à courir après les charlatans, et le plus possible dans l'achat d'une bibliothèque où chacun peut venir s'instruire.

A mon avis, si j'avais des conseils à donner, et c'est ce dont je ne me pique pas — c'est là le moyen que je conseillerais comme le plus efficace pour lutter contre ces pauvres diables de charlatans, dont le nom seul paraît avoir le don de troubler votre sommeil.

C'est même ce manque de sommeil auquel j'attribue le ton agressif que vous prenez parfois bien rarement ! et la mauvaise humeur contre certain gouverneur qui perce à tout moment lorsqu'on lit sans parti-pris, les articles que vous prétendez consacrer uniquement à l'étude des questions d'intérêt professionnel !

Allons ! calmez-vous donc un peu. Bientôt d'ailleurs, la loi sur l'exercice illégal de la médecine sera modifiée, vous aurez de nouvelles armes et vous pourrez tailler sans merci ces pauvres charlatans qui n'en pourront mais, ainsi que leur faire payer toute la bile que vous faites maintenant.

Mais pour Dieu, pour le repos de votre âme et la santé de votre corps, ne vous essayez plus en vain à tout renverser, à tout bouleverser de vos faibles mains, vous en tomberiez malade et cela nous ferait trop de peine.

Et puis l'on finirait par croire, ce que beaucoup disent déjà, (des mauvaises langues sans doute) que ce n'est pas au bureau que vous en voulez, mais à un seul de ses officiers, et que si vous luttez si virulentement c'est uniquement pour le combattre et non ainsi que vous aimeriez qu'on le crût, pour le plus grand bien des intérêts généraux de la profession.

ADELSTAN DE MARTIGNY.

RÉDACTEUR *pro tempore*.

---